



UMIFRE - CEALEX - Centre d'études alexandrines

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. UMIFRE - CEALEX - Centre d'études alexandrines. 2014, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02033534

HAL Id: hceres-02033534

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033534>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre d'Études Alexandrines

CEAlex

Sous tutelles des
établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire -

IFAO





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Bernard LEGRAS, président du
comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre d'Études Alexandrines
Acronyme de l'unité :	CEALex
Label demandé :	USR
N° actuel :	3134
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Jean-Yves EMPEREUR
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Jean-Yves EMPEREUR

Membres du comité d'experts

Président :	M. Bernard LEGRAS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Experts :	M. Jean-Yves CARREZ-MARATRAY, Université Paris Nord
	M. Laurent COULON, CNRS Lyon (représentant du CoNRS)
	M. Bruno FAJAL, CNRS Caen (représentant du CoNRS)
	M ^{me} Isabelle HEULLANT-DONAT, Université de Reims-Champagne-Ardenne (représentant du CNU)
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	
	M ^{me} Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	
	M ^{me} Diane BRAMI, CNRS, INSHS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'USR 3134 a été fondée en juin 2007 pour pouvoir accueillir des chercheurs. Elle succédait alors à l'UMS 1812 créée le 1^{er} janvier 1999 sur proposition du CNRS et de l'IFAO pour institutionnaliser les travaux menés à Alexandrie par l'équipe de M. Jean-Yves EMPEREUR depuis 1990. Ces recherches financées à partir de 1990 par le CNRS (RCP 403), la direction de la Recherche du MESR, le MAE et l'IFAO ont débouché à partir de 1992 sur des fouilles terrestres de sauvetage, et à partir de 1994 sur des fouilles sous-marines sur le site du Phare. L'équipe est installée depuis sa création dans des appartements loués sur quatre étages dans un immeuble moderne au centre d'Alexandrie (50 rue Soliman Yousri, 21131 Alexandrie). Depuis 1997 le Conseil Suprême des Antiquités a mis gracieusement à la disposition de l'équipe un entrepôt de fouilles de plus de 3.000 m², afin de stocker, inventorier, restaurer et étudier le matériel archéologique mis au jour au cours des fouilles.

Équipe de direction

M. Jean-Yves EMPEREUR, DR1.

Nomenclature AERES

SHS 6_3 ; 6_1

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	1 (délégation)	
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	11	11
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2	
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	61	61
TOTAL N1 à N6	76	73

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	7	
Thèses soutenues	5	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2	
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'évaluation a été menée par visio-conférence, à la différence des USR métropolitaines. En dépit des difficultés techniques (téléphone et internet interrompus à Alexandrie le matin de la visite), le dialogue a pu se faire facilement. Le comité d'experts tient à souligner sa perception d'une ambiance chaleureuse et conviviale.

Le CEALex est un fleuron de la recherche française en Égypte. Le caractère exceptionnel de ses découvertes, son apport à la connaissance de la ville antique (une mégapole de 400.000 habitants), la qualité de ses publications scientifiques exemplaires rassemblées dans des collections distinctes de celles de l'IFAO depuis 2011 (*Études alexandrines*), l'intérêt de ses colloques (environ quatre par an), la valorisation de ces découvertes auprès du grand public dans des expositions, par le livre, par les médias et par le web, en font un acteur qui a désormais une place de premier plan dans l'histoire de l'archéologie alexandrine du XX^e et du XXI^e siècles.

Le CEALex est structuré autour d'un seul chercheur permanent, son directeur. Mais son activité scientifique est vivifiée par la venue constante de chercheurs (en délégation ou missionnaires : plus de 200 par an), qui bénéficient du cadre logistique du Centre. L'appui à la recherche - tant française qu'égyptienne - fourni par le service de relevés des fouilles, d'inventaire du matériel archéologique, de restauration archéologique, le laboratoire de caractérisation des matériaux, celui de céramologie, les services de photographie, topographie et cartographie, de dessin archéologique, d'informatique, de bibliothèque et du service pédagogique et de numérisation, structure une USR parfaitement opérationnelle.

Le rayonnement national et international est remarquable, qui fait du CEALex une vitrine prestigieuse de l'archéologie française.

Points forts et possibilités liées au contexte

Un potentiel archéologique et historique remarquable lié à la place et au rôle exceptionnel d'Alexandrie dans l'histoire de l'Égypte et de la Méditerranée.

La capacité de saisir les opportunités de fouilles de sauvetage renforcées par la restructuration urbaine accélérée depuis la révolution égyptienne de 2011 (environ 50 fouilles depuis cette date), d'étendre l'investigation archéologique à la région d'Alexandrie (Maréotide) et à la Méditerranée égéenne (Pamphylie, Cilicie, Égée), et d'adjoindre de nouveaux champs scientifiques par une étude diachronique de la ville, de l'Antiquité à nos jours.

L'établissement de liens forts et efficaces avec les partenaires locaux, en particulier le Conseil Suprême des Antiquités Égyptiennes : formation de stagiaires (élèves-ingénieurs, étudiants en archéologie, en restauration etc.), formation offerte aux Inspecteurs et aux Conservateurs du CSA.

Le talent et l'énergie pour faire rayonner les activités du CEALex auprès du public égyptien pour sensibiliser les jeunes citoyens à leur patrimoine (existence d'un Service pédagogique, unique en son genre), et dans le monde (en particulier en Europe : France, Suisse, Belgique).

Le souci de multiplier les partenariats au niveau de la formation doctorale (en ne se limitant pas en France aux liens avec l'université Lyon 2, à laquelle est rattaché le directeur) et sur le plan de la recherche avec d'autres pays (Allemagne, Grande Bretagne, Grèce, Italie, Turquie) pour envisager désormais la constitution d'un laboratoire européen, dont la configuration reste à définir.

Points faibles et risques liés au contexte

En premier lieu, le fait que l'équipe soit étroitement liée à son directeur, seul chercheur pérenne, qui en est le fondateur et qui en assure le suivi et le développement sans discontinuité depuis la création de l'unité. Si ce n'est naturellement pas un point faible, cela pourrait constituer un risque potentiel.

En deuxième lieu la difficulté de relever le défi du renouvellement des agents expatriés du CNRS ou du MESR, compte tenu du haut niveau des agents actuels. Il concerne la moitié des agents (cinq), ce qui est considérable (trois viennent de partir ; deux partent prochainement).



En troisième lieu les restrictions conjoncturelles aux déplacements vers l'Égypte des chercheurs, agents ou missionnaires.

Recommandations

Les trois défis majeurs auxquels devra répondre le CEALex sont :

1/ la préparation de la succession de l'actuel directeur.

2/ la capacité à mettre en place une stratégie de remplacement des agents expatriés qui quittent le Centre.

3/ l'aboutissement de la réflexion pour une évolution vers un Laboratoire institutionnellement européen, ce qui signifie qu'il ne compte plus seulement organiser ses relations avec les partenaires étrangers sur la base d'accords bilatéraux. Le CEALex pourrait être à ce titre un laboratoire pilote pour d'autres Centres français de recherche.

Le comité d'experts s'est posé la question d'une demande de renfort d'un archéologue permanent. Il exprime son soutien à la volonté de maintenir à son plus haut niveau en ressources humaines, le laboratoire de caractérisation des matériaux, l'un des seuls qui existe en Égypte.

Le comité d'experts insiste également sur la nécessité de poursuivre l'activité de formation vis-à-vis des stagiaires et collègues du pays hôte, l'Égypte, et d'approfondir la sensibilisation des jeunes Alexandrins d'aujourd'hui à la richesse de leur patrimoine. La perspective d'associer des archéologues de l'INRAP à la formation des stagiaires et collègues égyptiens doit être encouragée. Sur le plan de la recherche, le comité de visite soutient pleinement les efforts du CEALex pour renforcer sa perspective diachronique de l'histoire d'Alexandrie à travers les millénaires, de la problématique *Alexandrie avant Alexandrie* à celles concernant la ville contemporaine.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'activité et la production scientifique du CEALex sont excellentes. Elles reposent essentiellement sur l'énergie et le charisme de son directeur, assisté d'une équipe solidaire et efficace. La pérennité du Centre est souhaitable et il faudra veiller à ce que la succession du directeur (qui n'est pas encore à l'ordre du jour) se fasse dans les meilleures conditions possibles.

Concernant l'activité de chantiers, il ne faut pas se cacher qu'elle a pu pâtir de la « révolution arabe » et des événements survenus en Égypte à partir de 2009/2010. Mais on félicitera le Centre et son directeur de n'avoir quasiment jamais cessé de fonctionner. La diversification des horizons, notamment les projets sur Alexandrie dans la longue durée, a répondu au risque de panne archéologique, risque aujourd'hui conjuré par la reprise annoncée des travaux, notamment en Maréotide et sur la côte libyque (fouilles sous-marines).

La politique de publication, au départ fondée sur une collaboration avec les presses de l'IFAO, s'est révélée précieuse et efficace. Les 33 volumes de la collection *Études alexandrines* en sont le témoignage. La prise d'autonomie effectuée en 2011, à partir du volume 22, a constitué un défi important.

Le projet sur les matrices de timbres amphoriques est prometteur, mais il faut encore attendre un peu avant de bien apprécier la manière dont le chercheur en *instrumentum domesticum* pourra l'utiliser. La prochaine publication d'un outil papier reste le meilleur gage de son utilité pratique sur le terrain.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les études alexandrines ont connu ces dernières années un très fort renouveau, et le CEALex a été l'un des acteurs pionniers dans ce processus. Une première politique de forte visibilité avait pu être mise en œuvre grâce à l'utilisation du mécénat d'entreprise. On se souvient du grand retentissement dont bénéficièrent les fouilles sous-marines au pied du fort de Qait-Bey, couronnées par l'étude des vestiges immergés du Phare d'Alexandrie et la récupération des plus belles pièces de statuaire monumentale. Cette politique de partenariat privé a progressivement laissé place à une nouvelle stratégie, fondée sur de nouveaux projets, essentiellement de type ANR (sept achevés ou en cours et deux en projet), en nombre remarquable. Il faut s'en féliciter puisqu'il était impossible de construire de manière pérenne une politique de rayonnement de type archéologique fondée sur les seules trouvailles d'exception.

Cette stratégie construite sur les projets ANR a permis la tenue de nombreux colloques et journées d'études, à une moyenne notable d'environ quatre par an. L'accueil des participants, mais aussi l'aide apportée à beaucoup de chercheurs de passage à Alexandrie (200 missionnaires recensés), grâce à six lieux de résidence en ville, font du CEALex un véritable prestataire de service pour la communauté scientifique. A cet égard, les 5.000 repas servis par an et les 3.600 nuitées, tous parfaitement financés, constituent un tour de force qu'il convient de souligner.

Films documentaires, en accès libre en ligne, projets d'aménagements touristiques (citernes alexandrines), nombreuses participations à des expositions, guides et ouvrages de vulgarisation, présence dans la presse font du CEALex l'un des acteurs les plus connus en terme de visibilité scientifique dans le domaine de l'archéologie en particulier et des sciences humaines en général. On soulignera tout particulièrement le site web qui accueille 10.000 visiteurs par an et offre en accès libre une documentation précieuse, notamment en termes d'ouvrages anciens sur Alexandrie. Espérons, à titre de conclusion souriante, que les manuels scolaires et universitaires sauront relayer ces efforts, en cessant notamment de reproduire les vieux plans d'Alexandrie antique sur lesquels la chaussée de l'heptastade est en biais par rapport au damier hippodamien, alors que les travaux du CEALex ont montré qu'elle en observait l'orientation parfaitement orthogonale !

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'interaction qu'exerce le CEALex avec son environnement est assurément un point fort de son bilan, tant par sa visibilité internationale, sa place dans la recherche française en Égypte, sa coopération étroite avec les institutions égyptiennes que par sa forte implication dans le domaine de la diffusion des connaissances et de la formation à l'échelle locale comme internationale. Les résultats sont d'autant plus remarquables que l'Égypte a connu depuis 2011



une période de révolution qui a provoqué une certaine incertitude sur l'évolution du pays, bien que l'administration égyptienne n'ait pas cessé de fonctionner. Dans ce contexte, le pilotage prudent et serein des activités du CEALex a contribué à maintenir une activité très riche et structurée. Si le fort engouement médiatique des années 1990-2000 et l'apport du mécénat se sont trouvés largement réduits, la position du CEALex comme institution de référence sur la région alexandrine à toutes les époques de l'histoire a été consolidée et des sources de financement alternatives ont été trouvées dans les appels d'offre de différents institutions (ANR, financements européens).

Incontestablement, le CEALex joue un rôle particulièrement remarquable de plate-forme pour la recherche sur Alexandrie et sa région, en accueillant notamment de nombreuses équipes de recherche ou chercheurs individuels de différents horizons. Plus d'une quinzaine de colloques internationaux ont également été organisés depuis 2008 dans différents domaines. L'esprit d'ouverture qui préside à ces collaborations est particulièrement notable, car les partenariats s'enrichissent constamment (par exemple assez récemment avec la Turquie). Pour ce qui concerne les relations de l'USR avec les instances administratives gérant les antiquités égyptiennes, elles sont marquées par une coopération efficace en ce qui concerne d'une part la gestion commune des objets découverts en fouille dans un dépôt moderne et fonctionnel, et d'autre part les relevés et la publication des fouilles de sauvetage à Alexandrie, et enfin la formation des inspecteurs égyptiens, notamment par l'organisation de cours de français.

De plus, quatre des cinq résultats identifiés par l'unité comme étant caractéristiques de son action récente correspondent à une forte volonté d'interagir avec l'environnement par la publication et la diffusion des connaissances vers un large public : édition de nombreux ouvrages et livrets, guides, etc. destinés à un large public (en arabe, anglais et français) ; d'une collection de films documentaires multilingues, *Les métiers de l'archéologie*, sur le site www.1001images.com ; fondation et entretien de plusieurs sites internet, général comme www.cealex.org ou spécialisés (comme celui du Corpus en ligne de la Presse francophone d'Égypte sur le site www.cealex.org/pfe) ; et enfin, création d'un service pédagogique avec deux collaborateurs permanents pour l'initiation des jeunes citoyens à la valeur de leur patrimoine. L'existence de ce service pédagogique est une des originalités du CEALex et contribue à renforcer sa place dans le tissu local, aussi bien par l'organisation de visites scolaires sur les sites alexandrins que par la formation des enseignants.

Le rayonnement des activités du CEALex dans la société civile se fait aussi par le biais d'expositions montées par les membres du centre. En témoigne l'exposition « Du Nil à Alexandrie » présentée, entre 2011 et 2013 à Neuchâtel (Suisse), au Mans (France) et au musée de Mariemont (Belgique). Sont annoncées deux autres expositions, l'une sur « Les Savants alexandrins », qui s'ouvrira en juin 2015 au musée du Conservatoire National des Métiers à Paris, et l'autre au Musée d'Art et d'Histoire de Genève sur la vie quotidienne à Alexandrie.

Comme noté précédemment, l'outil numérique est largement exploité pour la valorisation des travaux réalisés, à travers notamment les sites web du CEALex, ce qui offre une vitrine internationale aux résultats de l'USR. Tout au plus pourrait-on suggérer que le site principal du CEALex soit modernisé et encore enrichi par des actualités sur les recherches en cours, mises en ligne à un rythme plus soutenu qu'actuellement, et appuyées sur une meilleure exploitation des ressources iconographiques.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La documentation fournie est parfois lacunaire. Selon le tableau des effectifs, le laboratoire devrait compter 74 membres au premier janvier 2015. Deux chercheurs statutaires : le directeur (DR1 CNRS) et 1 EC en délégation de l'INALCO ; 9 IT CNRS, 61 personnels sous contrat local, dont les activités transparaissent à travers les seules branches d'activité professionnelle : 2 BAP B (Sciences des matériaux, pétrographie), 33 BAP D (SHS, dont l'archéologie et au moins 1 archéométrie), 3 BAP E (informatique), 14 BAP F (documentation, édition, web), 11 BAP G (en particulier la restauration alimentaire) et 9 BAP J (gestion-pilotage). Les personnels IT de l'USR, participent pleinement aux activités de recherche ainsi qu'à leur diffusion et à leur valorisation. Le CEALex dispose d'une forte implantation locale avec plus de 80 % de personnel égyptien et de vastes locaux fournis par les autorités égyptiennes. Il accueille à Alexandrie de nombreux stagiaires, étudiants ou chercheurs français et européens.

Gouvernance. De l'avis unanime des personnels présents lors des échanges avec le comité d'experts, le directeur du CEALex mène l'unité avec efficacité et bienveillance. Il est à l'écoute des agents et attentif au bon déroulement de leur carrière ; ces derniers se sentent soutenus dans leurs activités. Le conseil d'unité est de type « assemblée générale » (le collège des IT et des contractuels locaux représente plus de 95 % des effectifs du centre) ; il est composé de tous les membres permanents et non permanents CNRS de l'unité. Il se réunit au moins une fois par an. Une assemblée générale de tous les membres de l'unité est mentionnée dans le règlement intérieur, mais le



rythme de ses tenues n'est pas mentionné. Néanmoins le statut d'USR est certainement le mieux adapté à l'organisation actuelle et aux missions du CEALex.

Formation permanente des personnels et formations dispensées par les personnels. Là aussi, l'USR est au point. Elle bénéficie en interne des savoir-faire de ses membres, ainsi que de formations à distance dispensées en métropole. En outre, les personnels des différentes équipes techniques du CEALex assurent des formations dans de nombreux domaines (acquisition des données de terrain, relevés, fouilles, dessin archéologique, photographie, cartographie, restauration, archéomatériaux, etc.), à de nombreux égyptiens (élèves-ingénieurs, étudiants en archéologie, étudiants en restauration archéologique, inspecteurs et conservateurs des antiquités égyptiennes).

Hygiène et sécurité. L'assistante de prévention de l'USR assure les actions de formation en Hygiène et sécurité pour ses nouveaux membres. L'USR ne semble pas encore dotée d'un Document unique d'évaluation des risques (DUER). Il conviendra également de vérifier les conditions d'utilisation de l'appareil de fluorescence X portable.

Les besoins en personnels. Le directeur du CEALex, unique chercheur CNRS de l'USR et reconduit à sa tête jusqu'en 2015, fera valoir ses droits à la retraite en 2017. C'est pourquoi il est indispensable d'attacher au Centre de nouveaux chercheurs statutaires et d'organiser dès maintenant les conditions de la relève, à commencer par une direction-adjointe, qui pourrait être assurée, par exemple, par un(e) des IR BAP D expérimenté(e)s de l'USR. Il en va de la pérennité même de cette USR exemplaire.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le CEALex accueille sept doctorants au 30 juin 2013, dont deux seulement bénéficiaient d'un contrat doctoral. La formation par la recherche au sein de l'unité passe essentiellement par un partenariat entre le CEALex et l'École Doctorale de Lyon 2. L'unité fait valoir trois soutenance de thèses dirigées par M. Jean-Yves EMPEREUR entre 2009 et 2014, deux autres en 2009 et 2012 où le directeur de l'unité était co-tuteur avec un collègue étranger (Université catholique de Louvain, et Université d'Alexandrie) et une dernière, en 2012, où il était co-directeur (Université de Provence). L'implication du directeur de l'unité est également visible dans le nombre de jurys de thèses et d'HDR auxquels il a participé. Il encadre d'ailleurs actuellement une HDR (Université de Poitiers), trois thèses auprès de l'ED de Lyon 2, assure une co-tutelle avec le site alexandrin de l'Université francophone Senghor et quatre co-directions sont en cours, en partenariat avec les universités de Paris 4, d'Aix-Marseille, de Poitiers et l'École nationale d'architecture de Toulouse, ce qui témoigne d'une volonté d'élargir les coopérations : ce point est très positif. Les doctorants sont associés aux activités de l'unité au sein de laquelle ils trouvent de multiples compétences pour les aider dans leurs recherches. La reconnaissance internationale dont bénéficie l'équipe leur est également très profitable.

L'articulation entre l'encadrement reçu par les doctorants travaillant sous la direction, la co-direction de M. Jean-Yves EMPEREUR ou en co-tutelle avec lui, et les exigences des ED partenaires en matière de formation pourrait être mieux mise en évidence, de même d'ailleurs que les liens entre le CEALex et les formations de niveau Master d'où proviennent les doctorants. Le CEALex est très dynamique dans ses réponses aux différents AAP, notamment ceux de l'ANR. Mais il ne semble pas que ces projets financent des thèses ou des post-doc, alors qu'on note que cinq doctorants sur sept semblent travailler au sein de l'équipe sans disposer d'un financement institutionnel. Ce point pourrait faire l'objet d'une réflexion de la part de l'équipe, de même d'ailleurs que son implication dans les formations de master avec les institutions partenaires et, plus largement, dans les formations labellisées internationales ou les réseaux de formation internationaux. Un développement formalisé institutionnellement dans ces deux derniers domaines pourrait sembler d'autant plus opportun que le positionnement et la visibilité internationale du CEALex sont excellents, ce qui devrait faciliter la tâche.

Le devenir professionnel des docteurs est signalé dans le dossier : sur les cinq doctorants ayant soutenu ces dernières années, deux ont été recrutés au CNRS (CR et IR), ce qui permet de souligner l'excellence de leur formation. Un troisième est mentionné comme membre de l'École Française de Rome, ce qui ne constitue pas à proprement parler une insertion professionnelle puisque ce type de poste est temporaire et relève dans ce cas précis d'un post-doc.

Plusieurs des travaux doctoraux ont été publiés dans la collection *Études alexandrines*, en ligne sur le site du CEALex (corpus) ou auprès des publications d'institutions partenaires (*Études crétoises*, collection du Centre Jean Bérard), ce qui leur donne une excellente visibilité aux niveaux régional, national et international.



L'un des nombreux points forts de l'unité concerne son implication dans des opérations de valorisation et diffusion des connaissances. Mais outre l'activité éditoriale, les expositions organisées en France, en Suisse et en Belgique, et les ouvrages destinés à un large public publiés en plusieurs langues et les films, l'unité se signale aussi par son « service pédagogique », animé depuis une dizaine d'années par un emploi local permanent et un VRCR (originaire de la région PACA). Le travail de sensibilisation au patrimoine égyptien à destination des jeunes d'Alexandrie et des classes de la région PACA est très utile et, à bien des égards, exemplaire. Si les moyens de l'unité le lui permettaient, il serait sans doute souhaitable de développer encore cette activité vers les élèves et étudiants d'autres régions de France, voire d'Égypte dès lors que la situation du pays le permettra.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le CEALex occupe depuis le début des années 1990 une place exceptionnelle dans le monde de l'archéologie française en Égypte. La stratégie mise en place pour les cinq prochaines années vise à conforter cette situation. Cette consolidation passe par le renforcement du caractère européen du Centre. Il est aujourd'hui le point d'appui logistique (logement, cartographie, topographie, architectes, dessinateurs, restaurateurs, contremaîtres de fouilles, bibliothèque etc.) de missions françaises, mais aussi allemandes, britanniques, grecques et italiennes. Des liens de qualité sont établis avec la mission polonaise active à Alexandrie depuis les années 1960. Le renforcement d'un partenariat avec la Turquie (l'IFEA) est une dimension nouvelle et prometteuse, en particulier pour l'étude de l'Alexandrie ottomane. Depuis quatre ans l'équipe est de fait engagée dans un programme ANR franco-allemand (CeramAlex) et dans un PICS franco-italien obtenu auprès du CNRS.

La volonté de poursuivre l'activité fondatrice de l'équipe, fouilles de sauvetage sur terre et fouilles sous-marines est désormais complétée par l'étude de plus en plus soutenue des périodes postérieures à l'Antiquité, médiévale, moderne et contemporaine. Cet élargissement des périodes étudiées, incluant les très riches décennies de l'Alexandrie cosmopolite contemporaine, est sans conteste un enrichissement.

L'ambition du CEALex est d'évoluer vers un modèle de laboratoire européen dont la configuration institutionnelle reste cependant à définir. Il est indéniable que la création d'une telle structure serait de nature à renforcer la situation institutionnelle de l'unité vis-à-vis des autorités égyptiennes.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Mardi 3 juin 2014 à 13h30

Fin : Mardi 3 juin 2014 à 18h45

Lieu de la visite : visio conférence

Institution : AERES

Adresse : 20 rue vivienne - 75002 Paris

Déroulement ou programme de visite

13h30-14h :	réunion à huis clos du comité d'experts
14h-15h15 :	réunion plénière (présentation du centre par le directeur, et échanges avec les présents à la réunion)
15h15-15h45:	rencontre avec les personnels non chercheurs
15h45-16h15 :	rencontre avec les doctorants
16h15-16h50 :	rencontre avec les chefs de service
16h50-17h20 :	rencontre avec la direction (restitution) et clôture de la « visite ».
17h25-18h :	rencontre avec les tutelles (CNRS ; MAE)
18h-18h30 :	réunion à huis clos du comité d'experts

Points particuliers à mentionner

M. Faruk BILICI, EC de l'INALCO, accueilli en délégation au Cealex, mais présent à Paris le jour de la visite a été accueilli dans la salle où se déroulait la visio conférence entre 14h et 15h15.



5 • Observations générales des tutelles



Réponse du Directeur de l'USR 3134 Centre d'Études Alexandrines (CEAlex) au rapport du Comité de visite de AERES

Je rappellerai tout d'abord les conditions rocambolesques de cette « visite ». L'électricité ayant par chance été rétablie au moment de l'entretien, celui-ci s'est déroulé via Skype, tant bien que mal : j'ai été obligé de présenter notre équipe en aveugle, sans voir ni entendre le Comité, sans disposer du PowerPoint préparé pour présenter les travaux de l'équipe. Cependant, les conditions s'améliorant avec l'heure, l'entretien a pu se poursuivre sous de meilleurs auspices, chacun montrant son envie de voir cette discussion se dérouler au mieux. Le résultat m'en semble satisfaisant et ma réponse sera brève, ne portant que sur quelques rectifications ponctuelles.

Comment ne pas être satisfait du jugement global du Comité de visite qui déclare qu'à ses yeux, « Le CEAlex est un fleuron de la recherche française en Égypte » et que « L'activité et la production scientifique du CEAlex sont excellentes » ? Aussi, mon propos sera bref et concernera l'avenir de l'USR.

- 1) Page 5, avant-dernier §, ; p. 6, §1 ; Le Comité s'est focalisé sur la pérennité de l'équipe, en fonction de la succession de son directeur (point qui apparaît à trois reprises dans le rapport). Rectifions tout d'abord la date de son départ à la retraite (mars 2018 et non pas 2017), ce qui laisse un délai raisonnable pour envisager son remplacement. Mon souci a été de transmettre une équipe viable avec une institutionnalisation systématique, remplaçant peu à peu, autant que les circonstances le permettaient, les ressources dues au mécénat d'entreprise et des particuliers qui ont permis, en leur temps, d'entreprendre les grandes fouilles sous-marines aux résultats spectaculaires du début de la décennie 1990. Les postes sont mis en place, les crédits de soutien de base assurés, la gymnastique de candidature aux AAP bien rôdée, la succession ne devrait pas poser trop de problèmes. Pour éviter un repliement du laboratoire sur lui-même, on envisagera l'arrivée d'un directeur venu d'ailleurs, un chercheur ou un enseignant-chercheur apportant ses réseaux extérieurs, avec éventuellement une réorientation des axes vers l'histoire plus récente d'Alexandrie.



- 2) Page 5, dernier § ; p. 6, §2 ; : Pour le problème important du renouvellement des Agents métropolitains, on notera l'effort remarquable du Cnrs qui a nommé un IR à l'automne 2013, un CLD de 18 mois en juillet 2014, un autre CLD est prévu à la fin de 2014 et un concours externe à l'automne 2014 pour le remplacement d'un photographe partant en retraite en mars 2015. Il est sain que les ITA rentrent en France après une dizaine d'années passées à Alexandrie (en conservant leurs dossiers entrepris au CEAlex) et le Cnrs met en place de postes de compensation qui assurent la pérennité de l'équipe.
- 3) Page 7, §2 : Le Comité évoque une "panne archéologique" qui n'a jamais eu lieu et une "reprise annoncée en particulier en Maréotide" : en fait, l'administration égyptienne est toujours restée en état de marche et nous a fourni en temps et en heure les permis de fouilles. Chaque année, nous avons effectué des fouilles tant terrestres que sous-marines, sans avoir été freinés par les événements politiques qui ont secoué le pays.
- 4) Page 7, §4 et page 8, §3 : A propos des pages web, signalons l'existence oubliée par le Comité du site www.amphoralex.org et sa base de données sur les timbres amphoriques, site fréquenté par 17 386 visiteurs en un an, malgré son caractère spécifique. Ces chiffres s'ajoutent aux 6 000 visiteurs du site de la PFE, le chiffre de la fréquentation du site principal du CEAlex, www.cealex.org devant être rectifié : il a atteint 197 088 visiteurs du 23/7/13 au 22/7/14. A noter que les compteurs détaillés indiquent que le Service pédagogique a fait l'objet de 6 392 visites en un an. Malgré ce succès, je tiendrai compte de l'avis du Comité : nous nous engagerons dans une refonte du site générique, afin que les acteurs puissent le mettre à jour plus rapidement et en ajoutant une base de données d'images.
- 5) Page 9 : « Le CEAlex est très dynamique dans ses réponses aux différents AAP, notamment ceux de l'ANR. Mais il ne semble pas que ces projets financent des thèses ou des post-doc ». Le programme ANR Paleomed a financé la thèse d'un doctorant et l'ANR Géomar (en cours) finance un post-doc. Une candidature à un nouveau projet ANR prévoit un autre post-doc et une bourse Fernand Braudel de longue durée a été demandée pour un post-doc égyptien.
- 6) Page 9, §2 : L'assistante de prévention élue à l'automne 2013 par l'Assemblée générale de l'USR est toujours dans l'attente de la formation à ses fonctions. Elle est également responsable du maniement des appareils de fluorescence X pour lequel elle suivra un stage spécifique à l'automne 2014.



- 7) Page 10, §4 : Nous enregistrons l'accord du Comité sur le projet de création d'un laboratoire européen à Alexandrie qui donnera son plein sens à l'USR, devenant une composante d'un centre de ressources et de projets scientifiques, archéologiques et historiques, avec les équipes étrangères oeuvrant à Alexandrie.

Jean-Yves Empereur
DR1/HDR – CNRS
Directeur de l'USR 3134
Centre d'Études Alexandrines